



Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 22 AU 28 FÉVRIER 2020

EXCLUSIF | Quand des élèves dénoncent, en vain, les agissements déplacés d'un professeur

Par . 8.5

11 FÉVRIER 2020 06:24 | MODIFIÉ LE 11 FÉVRIER 2020 07:43



COGECO MEDIA

«Plusieurs élèves de Jacques-Rousseau entre . 004 et 2008 qui l'ont eu comme enseignant d'éducation physique m'ont raconté qu'il avait eu à ce moment-là des comportements et gestes déplacés.»

— **Marie-Laurence Delainey, chroniqueuse aux affaires criminelles . 8.5**

Des élèves disent avoir dénoncé dans les années 2000 les agissements de Jean-Pierre Guertin, cet ex-enseignant arrêté pour agression sexuelle par la police de Longueuil.

Selon la chroniqueuse aux affaires criminelles Marie-Laurence Delainey, plusieurs élèves de Jacques-Rousseau, entre 2004 et 2008, ont remarqué chez leur enseignant des comportements et gestes déplacés. Une d'entre elle en avait parlé à la police de Longueuil.

Durant cette période, trois adolescentes ont fait part de leurs inquiétudes au directeur de leur unité à l'école Jacques Rousseau, mais rien n'a été fait.



Exclusif | Des élèves avaient déjà dénoncé, en vain, des agissements déplacés de leur prof d'éducation physique

3:21

PUBLIÉ LE 11 FÉVRIER 2020 / 07:01





L'homme de 60 ans aurait agressé une adolescente de 13 ans à la fin des années 80, alors qu'il enseignait à l'école secondaire de Mortagne à Boucherville.

Il a ensuite enseigné l'éducation physique dans les écoles secondaires Gérard-Filion et Jacques-Rousseau.

La police de Longueuil est à la recherche de victimes.

Actualités / Société

18 février 2020 - 18:00 | Mis à jour : 18:39

Deux trophées ont été remis**Exercices d'évacuation d'urgence: une école et une garderie se distinguent**

Par Salle des nouvelles



Stéphane Dumberry (directeur du Service d'incendie), Nathalie Chenette (directrice de l'école Le Parchemin), Alexandra Labbé (maire), Julie Poulin (directrice adjointe de la garderie Pierrot et Pierrette), Roxanne Arnaud (technicienne à la prévention incendie) et Claude Fortin (directeur adjoint formation du Service d'incendie). - Photo: Courtoisie

La mairesse de Chambly Alexandra Labbé procédait récemment à la remise des trophées destinés aux institutions s'étant démarquées lors des exercices d'évacuation d'urgence, effectués par le Service d'incendie.

Nathalie Chenette, directrice de l'école **Le Parchemin**, ainsi que Julie Poulin, de la garderie Pierrot et Pierrette, ont reçu un trophée dans les catégories "Établissement scolaire" et "Garderie/Centre de la petite enfance", décerné pour la qualité des évacuations qui ont été effectuées.

Au total, dix écoles et onze garderies/centres de la petite enfance, comptant plus de neuf enfants, ont participé à ces exercices d'évacuation. Les critères d'évaluation portaient notamment sur le temps, l'organisation, de même que les critères de sécurité, tels que : le dénombrement, la discipline, la formation et l'application des procédures par le personnel et, l'application des différentes mesures de sécurité.



Accueil › Actualités › Le plan d'action des enjeux de la main-d'œuvre prend forme

20 FÉVRIER 2020

PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE DANS LA MRC DE MARGUERITE-D'YOUVILLE

Le plan d'action des enjeux de la main-d'œuvre prend forme

Par: Sébastien Lacroix



La mairesse de Contrecoeur, Maud Allaire (au centre), en compagnie de plusieurs acteurs socio-économiques de la MRC de Marguerite-d'Youville lors d'un déjeuner-conférence l'automne dernier. Photo gracieuseté

Conscients que la pénurie de main-d'œuvre représente une réelle menace pour la prospérité économique de la région, les intervenants de la MRC de Marguerite-D'Youville n'ont pas hésité à prendre les grands moyens pour favoriser le recrutement.

C'est un demi-million \$, provenant du Fonds de 100 M\$ du Mouvement Desjardins, qui sera investi au cours des trois prochaines années pour s'assurer d'un déploiement d'activités inclus dans le plan d'action des

enjeux de la main-d'œuvre 2019-2021. Un plan lancé l'automne dernier et qui commence à se dessiner.

C'est que la région n'avait pas le choix d'aller chercher du renfort auprès des travailleurs de l'extérieur dans le contexte actuel. Le taux d'emploi des personnes âgées entre 25 et 64 ans est déjà l'un des plus élevés de la province à 83,4 %. Pendant ce temps-là, le taux de chômage de 4,1 % se situe sous la moyenne provinciale de 5,2 %.

Or, la région doit connaître un essor économique au cours des prochaines années. « Varennes se développe à un rythme effréné. Contrecoeur, avec la venue du Port de Montréal, va vivre un développement accentué », indique Maud Allaire, la mairesse de Contrecoeur et présidente du comité consultatif en main-d'œuvre.

Un comité regroupant des représentants de la MRC, du CJE, le Centre de formation professionnelle des Patriotes, le Cégep de Sorel-Tracy, Emploi Québec, Intégration compétence, l'Orienthèque s'est déjà rencontré à trois reprises pour faire le suivi des actions qui ont été identifiées.

Des mesures concrètes

Si on en est au début de la démarche, le plan d'action a déjà permis de trouver des solutions pour aller chercher les cinq types de travailleurs qui avaient été identifiés, soit les professionnels, les jeunes, les nouveaux arrivants, les travailleurs expérimentés et les travailleurs étrangers.

Par exemple, la MRC a procédé à l'embauche d'un agent facilitateur en ressources humaines. Celui-ci offre gratuitement un accompagnement auprès des employeurs et du public.

Un site Internet a également été créé afin d'afficher les postes vacants et y déposer son CV au www.margueritedyouville.ca/postes dans le cadre de la campagne « nous faisons le pont avec les bons emplois disponibles dans la région » afin de retenir les quelque 8000 personnes de la MRC de Marguerite-d'Youville qui vont travailler à Montréal.

Parmi les autres actions concrètes qui ont été menées jusqu'ici, une trentaine d'entreprises ont déjà été rencontrées dans la démarche. Une première cohorte de formation-coaching a été complétée et une deuxième vient d'être lancée.

Plusieurs actions seront lancées au cours des prochains mois pour aller chercher des travailleurs dans les

différents bassins de main-d'œuvre, dont des facilités en transport commun pour attirer les travailleurs de la région de Montréal. On tentera ainsi d'aller chercher environ 3000 nouveaux arrivants de la métropole.

Le talentueux Laurent Duvernay-Tardif t'invite à persévérer!

Le 21 février 2020 – Modifié à 18 h 56 min le 21 février 2020



Par Daniel Bastin



Il y a un petit quelque chose de très stimulant quand Laurent Duvernay-Tardif, détenteur d'un doctorat en médecine à l'Université McGill et champion du Super Bowl avec les Chiefs de Kansas City, t'encourage à persévérer dans tes études! (Photo : Courtoisie)

Il y a un petit quelque chose de très stimulant quand Laurent Duvernay-Tardif, détenteur d'un doctorat en médecine à l'Université McGill et champion du Super Bowl avec les Chiefs de Kansas City, t'encourage à persévérer dans tes études! Pour une deuxième année d'affilée, le talentueux québécois originaire de Saint-Jean-Baptiste, près de Mont-Saint-Hilaire, est le porte-parole de la campagne nationale de la 15e édition des Journées de la persévérance scolaire qui se déroulait du 17 au 21 février derniers.

Lors de cette semaine spéciale, plus d'une centaine de projets étaient mis en place dans les écoles et organisations de la région afin de favoriser la réussite éducative et l'intérêt pour la lecture. Ces initiatives visent à offrir autant aux jeunes qu'à leur famille des outils pour favoriser l'apprentissage, des ateliers pour stimuler le goût de la lecture, ou même le plaisir de cuisiner et de maintenir de saines habitudes de vie.

À l'échelle de la province, ces journées de campagne nationale voulaient rappeler aux élus nationaux et municipaux, aux organismes, aux employeurs, aux parents et à l'ensemble des acteurs nationaux et régionaux de l'éducation, de la santé et de la petite enfance que la persévérance scolaire est l'affaire de tous et que chacun a un rôle à jouer afin de soutenir les jeunes.

C'est d'ailleurs pour cette raison que les Journées de la persévérance scolaire se déroulaient sous le thème « Nos gestes, un + pour leur réussite » parce qu'il existe « une multitude de gestes à la portée de chacun qui représente l'équation pouvant faire une réelle différence dans la réussite éducative d'un individu, du début de sa vie jusqu'à l'âge adulte. Chacun peut poser des gestes qui représenteront des « + » pour la persévérance scolaire et la réussite éducative du jeune aux différentes étapes de sa vie ».

Lors des Journées de la persévérance scolaire 2020, on a rendu hommage aux élèves de la région qui se sont démarqués depuis le début de l'année pour leur persévérance sur un projet en particulier ou sur l'ensemble de leurs activités scolaires. Au total, 138 élèves, soit deux par école ou centre de formation, ont ainsi été récompensés pour leur travail exceptionnel et ont reçu un certificat de reconnaissance.

« Chaque petit geste a le potentiel de faire une énorme différence dans le parcours éducatif de nos jeunes. Que ce soit en tant que parent, employeur, proche, enseignant, élu ou intervenant, nous jouons tous un rôle prioritaire pour motiver la persévérance scolaire des jeunes de la région. Plusieurs actions peuvent être prises au quotidien pour stimuler le plaisir d'apprendre et l'intérêt pour des activités éducatives telles que la lecture, l'écriture, le sport, etc. », a déclaré Patricia Hanigan, au nom du conseil d'administration de l'Instance régionale de concertation en persévérance scolaire et réussite éducative de la Montérégie (IRCM).

Liste des récipiendaires

École Arc-en-ciel, Sainte-Julie, Olivia-Rose Errongton-Ménard, 6e année, et William Le Blanc, 6e année; école Aux-Quatre-Vents, Sainte-Julie, Marisol Monge, 6e année, et Zachary Beaulieu, 6e année; école de la Source, Varennes, Adèle Turcotte, 6e année, et Louis-Simon Dubois, 6e année; école de l'Envolée, Saint-Amable, Koraly Desjardins, 6e année, et Anthony Shallcross, 6e année; école de l'Odysée, Saint-Amable, Thalyanne Mc Duff, 6e année, et Jacob Gemme-Lacasse, 6e année; école des Cœurs-Vaillants, Contrecoeur, Joviale Laetitia Tsoungui, 5e année, et Guillaume Côté, 6e année; école Du Carrousel, Varennes, Amélia Bourgault, 6e année, et Antoine Ménard, 6e année; école du Grand-Chêne, Sainte-Julie, Maxime Pruneau, 6e année, et Philippe Bozet, 6e année; école Du Moulin, Sainte-Julie, Violette Poirier, 6e année, et Maverick Veillette, 6e année, classe langage; école du Tourne-Vent, Sainte-Julie, Gabrielle Martel, 6e année, et William Lévesque, 6e année; école J.-P. Labarre, Varennes, Anthéa Touzin, 6e année, et Michel Roy, 5e année; école La Roseraie, Varennes, Eugénie Labelle, 6e année, et Étienne Doré, 6e année; école L'Arpège, Sainte-Julie, Alexandra Messier, 6e année, et Nicolas Canuel, 6e année, classe langage; école Le Rocher, Saint-Amable, Annabelle Pimparé, 6e année, et Bastien Giguère, 6e année; école Le Rucher, Sainte-Julie, Marilie Fontaine, 6e année, et Jérémy Vargas, 6e année; école Le Sablier, Saint-Amable, Audrey Lévesque, 6e année, et Endrik Quintal Pepin, 6e année; école les Marguerite, Varennes, Florence Hamelin, 6e année, et Benjamin De la Durantaye, 6e année; école Ludger-Duvernay, Verchères, Marie-Jade K. Courchesne, 6e année, et Maxime Brunelle, 6e année; école Mère-Marie-Rose, Contrecoeur, Maude Laroche, 6e année, et Jordan Dugal, 6e année.

École secondaire du Grand Coteau, Sainte-Julie, Rosalie Dezainde, 3e secondaire, et Vincent Gariépy, 3e secondaire; école secondaire François-Williams, Saint-Amable, Livia Bouchard, 3e secondaire, et Mathis Turgeon, 3e secondaire; école secondaire Le Carrefour, Varennes, Tiffanie Dalpé-Bélanger, 3e secondaire, et Christopher Shaw, 4e secondaire.

Centre de Formation professionnelle des Patriotes, Sainte-Julie, Patricia Fleury, DEP en Assistance technique en pharmacie, et Tommy David-Leclerc, DEP en Vente conseil; Centre d'éducation des adultes des Patriotes St-Bruno/Varennes, Maé Poirier, Préalables aux études supérieures, et Nicolas Lominy-Geoffrion, 4e secondaire.

Laurent Duvernay-Tardif, porte-parole

Le porte-parole Laurent Duvernay-Tardif explique comment il est parvenu à atteindre le sommet grâce à sa persévérance, mais aussi grâce à des gestes significatifs posés par des adultes de son entourage #JPS2020 https://youtu.be/u_z76CpYEEM

Les filles de l'école Sainte-Marie en mission

Le 22 février 2020 – Modifié à 14 h 56 min le 21 février 2020



Par Jean-Christophe Noël



Lorianne Cholette, Rafaela Cavalière-Légaré, Céleste Benedek, Maude Orsini, Charlie Messier, Rose Laflamme, Justine Cordeau, Chloé Rosa, Juliette Griggs, Charlotte Breault, Anouk St-Germain, Emmy Gerges et Alyssia Petit. (Photo : courtoisie)

L'équipe féminine de minibasket de l'école Sainte-Marie, composée d'élèves de cinquième et sixième année, a connu un périple immaculé pour remporter le tournoi 4 contre 4 de la **commission scolaire des Patriotes (CSP).**

C'était une journée pédagogique le 17 février, mais les sportives n'en ont pas profité pour se reposer. Unissant leurs forces, elles ont disposé des quatre équipes qu'elles ont affrontées en ronde préliminaire, sous les yeux de leur entraîneur Yves St-Pierre, enseignant en éducation physique et à la santé à l'école chamblyenne.

Les écoles J.-P. Labarre de Varennes, de Bourgogne de Chambly, Le Tournesol de Beloeil ainsi que Le Petit-Bonheur, également de Beloeil, ont goûté à tour de rôle à la médecine des Rhinos de Sainte-Marie.

Il aurait été facile de croire que les joueuses voguaient paisiblement vers le titre, concept auquel elles ont peut-être adhéré. Affrontant Les Requins de l'école Le Tournesol en finale, Sainte-Marie tirait de l'arrière 14 à 4 après la première demie. Jouant avec l'énergie du désespoir, elles ont accompli tout un exploit, renversant la vapeur lors de la deuxième demie pour l'emporter par la marque de 22 à 18.

10 - C'est le nombre de points de retard que devait surmonter l'école Sainte-Marie à la demie lors de la finale.

Cela fait deux années consécutives que les filles de Sainte-Marie sont couronnées championnes. Fièrement, elles ont rapporté la bannière qui a été accrochée au mur du gymnase de l'école qu'elles représentent. Une séance de signatures a ensuite eu lieu.

Les tournois se déroulent toujours à l'école Polybel de Beloeil, qui possède un programme secondaire en Sports-études basketball. Ce fait permet aux joueuses de niveau primaire d'être en contact avec les responsables du programme et les jeunes qui suivent le programme, ceux-ci étant bénévoles lors des tournois.

Minibasket

Bien que le tournoi de la CSP se soit déroulé à 4 contre 4, le minibasket se joue aussi à 5 contre 5. Les paniers sont de la même hauteur que ceux du basketball, soit dix pieds. La différence se situe dans la taille du ballon, qui se trouve à être plus petit au minibasket qu'au basketball.

« C'est plus facile à manipuler pour les petites mains, compare Yves St-Pierre. Je préconise le 4 contre 4 car les enfants touchent davantage au ballon. Le temps de manipulation est plus élevé », ajoute l'enseignant.

L'équipe de l'école de Sainte-Marie est constituée de cinq filles de cinquième année et de huit filles de sixième année.

Le taux de diplomation et de qualification s'élève à **83,1 %** à l'ex-CSP

| Daniel Hart |

Les élèves de la région inscrits au secteur public réussissent davantage qu'auparavant, selon les récentes données de l'ex-Commission scolaire des Patriotes. « Notre taux de diplomation et de qualification de 83,1 % est le plus élevé que la CSP ait atteint. J'en profite pour souligner les nombreux efforts déployés par nos élèves et remercier les membres du personnel de la CSP pour les actions qu'ils ont mises en place afin d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés dans notre Plan d'engagement vers la réussite (PEVR) », signale au passage l'ancienne présidente de l'organisme, Hélène Roberge.

Autre fait à noter, l'écart de réussite, de diplomation et de qualification entre les garçons et les filles est passé de 13,3 % à 6,9 %. M^{me} Roberge a dévoilé ces données provenant du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), lors de la récente présentation du rapport annuel 2018-2019, qui s'est tenue à la dernière séance publique du Conseil des commissaires le 4 février.

En 2018-2019, la CSP a connu une hausse de près de 700 élèves, pour un total de 33 833



En 2018-2019, la CSP a connu son taux de diplomation et de qualification le plus élevé.

répartis dans ses différents établissements. L'organisme a procédé à l'ajout de dix-sept classes d'enseignement spécialisé pour rendre son offre de service plus accessible aux élèves ayant des besoins particuliers. Son budget s'est élevé à près de 380 M\$. De ce montant, 3,7 % a été réservé aux dépenses administratives.

15^e édition des Journées de la persévérance scolaire

Le talentueux *Laurent Duvernay-Tardif* t'invite à persévérer!

| **Daniel Bastin** |

Il y a un petit quelque chose de très stimulant quand Laurent Duvernay-Tardif, détenteur d'un doctorat en médecine à l'Université McGill et champion du Super Bowl avec les Chiefs de Kansas City, t'encourage à persévérer dans tes études!

Pour une deuxième année d'affilée, le talentueux québécois originaire de Saint-Jean-Baptiste, près de Mont-Saint-Hilaire, était le porte-parole de la campagne nationale de la 15^e édition des Journées de la persévérance scolaire qui se déroulait du 17 au 21 février derniers.

Lors de cette semaine spéciale, plus d'une

centaine de projets étaient mis en place dans les écoles et organisations de la région afin de favoriser la réussite éducative et l'intérêt pour la lecture. Ces initiatives visent à offrir autant aux jeunes qu'à leur famille des outils pour favoriser l'apprentissage, des ateliers pour stimuler le goût de la lecture, ou même le plaisir de cuisiner et de maintenir de saines habitudes de vie.

À l'échelle de la province, ces journées de campagne nationale voulaient rappeler aux élus nationaux et municipaux, aux organismes, aux employeurs, aux parents et à l'ensemble des acteurs nationaux et régionaux de l'éducation, de la santé et de la petite enfance que la persévérance scolaire est l'affaire de tous et que chacun a un rôle à jouer afin de soutenir les jeunes.

C'est d'ailleurs pour cette raison que les Journées de la persévérance scolaire se déroulaient sous le thème « Nos gestes, un + pour leur réussite » parce qu'il existe « une multitude de gestes à la portée de chacun qui représente l'équation pouvant faire une réelle différence dans la réussite éducative d'un individu, du début de sa vie jusqu'à l'âge adulte. Chacun peut poser des gestes qui représenteront des « + » pour la persévérance scolaire et la réussite éducative du jeune aux différentes étapes de sa vie ».

Lors des Journées de la persévérance scolaire 2020, on a rendu hommage aux élèves de la région qui se sont démarqués depuis le début de l'année pour leur persévérance sur un projet en particulier ou sur l'ensemble de leurs activités scolaires. Au total, 138 élèves, soit deux par école ou centre de formation, ont ainsi été récompensés

pour leur travail exceptionnel et ont reçu un certificat de reconnaissance.

« Chaque petit geste a le potentiel de faire une énorme différence dans le parcours éducatif de nos jeunes. Que ce soit en tant que parent, employeur, proche, enseignant, élu ou intervenant, nous jouons tous un rôle prioritaire pour motiver la persévérance scolaire des jeunes de la région. Plusieurs actions peuvent être prises au quotidien pour stimuler le

Liste des récipiendaires

École Arc-en-ciel, Sainte-Julie, Olivia-Rose Errongton-Ménard, 6^e année, et William Le Blanc, 6^e année; **école Aux-Quatre-Vents**, Sainte-Julie, Marisol Monge, 6^e année, et Zachary Beaulieu, 6^e année; **école de la Source**, Varennes, Adèle Turcotte, 6^e année, et Louis-Simon Dubois, 6^e année; **école de l'Envolée**, Saint-Amable, Koraly Desjardins, 6^e année, et Anthony Shallcross, 6^e année; **école de l'Odysée**, Saint-Amable, Thalyanne Mc Duff, 6^e année, et Jacob Gemme-Lacasse, 6^e année; **école des Cœurs-Vaillants**, Contrecoeur, Joviale Laetitia Tsoungui, 5^e année, et Guillaume Côté, 6^e année; **école Du Carrousel**, Varennes, Amélia Bourgault, 6^e année, et Antoine Ménard, 6^e année; **école du Grand-Chêne**, Sainte-Julie, Maxime Pruneau, 6^e année, et Philippe Bozet, 6^e année; **école Du Moulin**, Sainte-Julie, Violette Poirier, 6^e année, et Maverick Veillette, 6^e année, classe langage; **école du Tourne-Vent**, Sainte-Julie, Gabrielle Martel, 6^e année, et William Lévesque, 6^e année; **école J.-P. Labarre**, Varennes, Anthéa Touzin, 6^e année, et Michel Roy, 5^e année; **école La Roseraie**, Varennes, Eugénie Labelle, 6^e année, et Étienne Doré, 6^e année; **école L'Arpège**, Sainte-Julie, Alexandra Messier, 6^e année, et Nicolas Canuel, 6^e année, classe langage; **école Le Rocher**, Saint-Amable, Annabelle Pimparé, 6^e année, et Bastien Giguère, 6^e année; **école Le Rucher**, Sainte-Julie, Marilie Fontaine, 6^e année, et Jérémy Vargas, 6^e année; **école Le Sablier**, Saint-Amable, Audrey Lévesque, 6^e année, et Endrik Quintal Pepin, 6^e année; **école les Marguerite**, Varennes, Florence Hamelin, 6^e année, et Benjamin De la Durantaye, 6^e année; **école Ludger-Duvernay**, Verchères, Marie-Jade K. Courchesne, 6^e année, et Maxime Brunelle, 6^e année; **école Mère-Marie-Rose**, Contrecoeur, Maude Laroche, 6^e année, et Jordan Dugal, 6^e année.
École secondaire du Grand Coteau, Sainte-Julie, Rosalie Dezainde, 3^e secondaire, et Vincent Gariépy, 3^e secondaire; **école secondaire François-Williams**, Saint-Amable, Livia Bouchard, 3^e secondaire, et Mathis Turgeon, 3^e secondaire; **école secondaire Le Carrefour**, Varennes, Tiffanie Dalpé-Bélangier, 3^e secondaire, et Christopher Shaw, 4^e secondaire.
Centre de Formation professionnelle des Patriotes, Sainte-Julie, Patricia Fleury, DEP en Assistance technique en pharmacie, et Tommy David-Leclerc, DEP en Vente-conseil; **Centre d'éducation des adultes des Patriotes** St-Bruno/Varennes, Maé Poirier, Préalables aux études supérieures, et Nicolas Lominy-Geoffrion, 4^e secondaire.



Il y a un petit quelque chose de très stimulant quand Laurent Duvernay-Tardif, détenteur d'un doctorat en médecine à l'Université McGill et champion du Super Bowl avec les Chiefs de Kansas City, t'encourage à persévérer dans tes études!

plaisir d'apprendre et l'intérêt pour des activités éducatives telles que la lecture, l'écriture, le sport, etc. », a déclaré Patricia Hanigan, au nom du conseil d'administration de l'Instance régionale de concertation en persévérance scolaire et réussite éducative de la Montérégie (IRCM).

Laurent Duvernay-Tardif, porte-parole

Le porte-parole Laurent Duvernay-Tardif explique comment il est parvenu à atteindre le sommet grâce à sa persévérance, mais aussi grâce à des gestes significatifs posés par des adultes de son entourage #JPS2020 https://youtu.be/u_z76CpYEEM



JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE SOULIGNÉES À VARENNES

Soumis par villevacom le mar, 02/25/2020 - 14:40

Le conseil municipal de Varennes a souligné les efforts d'élèves varennois pour leur persévérance scolaire. Ces derniers ont été désignés par leur école respective pour s'être démarqué depuis le début de l'année.

« Les jeunes bâtissent l'avenir. À titre d'élus municipaux, nous avons le devoir de les encourager à la persévérance scolaire et participer à des projets en collaboration avec leurs écoles », a affirmé le maire Martin Damphousse.

Les Journées de la persévérance scolaire ont pour but de mobiliser et d'activer la communauté autour des jeunes pour leur parler d'efforts, de persévérance, des risques du décrochage scolaire et des avantages d'un diplôme.

« Je tiens à féliciter tous les élèves pour leurs efforts et à remercier les professeurs ainsi que les directions d'écoles qui se sont mobilisés pour valoriser la réussite dans le but de contrer le décrochage scolaire », a déclaré le conseiller municipal, Gaétan Marcil.

Au cours de la semaine, les conseillers municipaux ont visité les écoles primaires ainsi que l'école secondaire le Carrefour et le Collège Saint-Paul, afin de procéder à la remise des présents aux élèves désignés. Le conseil municipal a offert des bons d'achats de 50 \$ échangeables au commerce Buro et cie ainsi que des dictionnaires, dont six offerts gracieusement par Buro et cie.

Voici la liste des gagnants :

École de la Source : Adèle Turcotte et Louis-Simon Dubois, 6^e année

École la Roseaie : Eugénie Labelle et Etienne Doré, 6^e année

École J.-P.-Labarre : Anthéa Touzin, 6^e année et Michel Roy, 5^e année

École du Carrousel : Amélia Bourgault, 6^e année et Antoine Ménard, 6^e année

École Les Marguerite : Florence Hamelin et Benjamin de la Durantaye, 6^e année

École secondaire le Carrefour : Christopher Shaw 4^e secondaire et Tiffanie Dalpé-Bélanger, 3^e secondaire

Collège Saint-Paul : Olivier Lespérance, 4^e secondaire et Corallie Tremblay-Delorme, 2^e secondaire

Centre d'éducation des adultes des Patriotes : Maé Poirier, préalables aux études supérieures et Nicolas Lominy-Geoffrion , 4^e secondaire



Date affiché:
25 Fév 2020

FM 103,3

La radio **allumée**



Des athlète rivesudois récompensés avec des bourses

2020-02-20/

Quelques étudiants-athlètes originaires de la Rive-Sud de Montréal figurent parmi les 51 récipiendaires d'une bourse remise par la Fondation de l'athlète d'excellence et Saputo.

Les récompenses ont été remises le mardi 18 février lors du vingtième anniversaire de collaboration des deux supporteurs de jeunes athlètes.

Ils ont remis au total 150 000 \$ en bourse.

Près de nous, Nathan-Dylan Saliba et Jérémie Omeonga Nkoy, en soccer, de Longueuil, se sont vus remettre chacun une bourse de 2000\$.

Le premier étudie au Collège de Montréal et le second au Collège de Maisonneuve.

Mélina Descary, de Candiac, en soccer et étudiante au Collège Français de Longueuil a aussi reçu une bourse de 2 000\$.

C'est le cas aussi pour Ann-Stéphanie Fortin de Sainte-Julie, étudiante à **l'école secondaire De Mortagne** à Boucherville.

Elle est aussi en soccer.

L'année 2020 en sera une très importante pour de nombreux boursiers Saputo, qui seront en quête de leur qualification pour les Jeux olympiques de Tokyo 2020.



Auteur : Henri-Paul Raymond

École de Bourgogne

Des élèves reçoivent des joueurs des Alouettes

Les élèves de 6^e année de l'école de Bourgogne, à Chambly, ont reçu, le temps d'une période de récréation, la visite de joueurs de football des Alouettes de Montréal.

Un texte de **Martine Veillette**

Le 21 janvier, le receveur éloigné Félix Faubert-Lussier, portant le numéro 81, et le centre-arrière Christophe Normand, portant le numéro 38, ont fait bouger les élèves dans le cadre de la tournée *Ultimate Football*.

Cette tournée a pour but d'enseigner les bases du football aux jeunes d'écoles primaires du Québec dans le cadre d'activités parascolaires. Au total, 80 établissements ont été visités ou appelés à l'être. « L'Ultimate Football est une façon simple, sécuritaire et sans contact d'introduire le football aux enfants », peut-on lire sur le site des Alouettes.



Les élèves de 6^e année de l'école de Bourgogne ont reçu des joueurs des Alouettes. (Photo : courtoisie)



Antoine Séguin a posé en compagnie des footballeurs des Alouettes. (Photo : courtoisie)

L'enseignante en éducation physique de l'école de Bourgogne, Marie-Andrée Parent, mentionne « qu'en plus de leur faire vivre des activités en lien avec le football, les membres des Alouettes ont permis aux élèves de leur poser plein de questions en lien avec leur carrière d'athlète ».

Chaque jeune a également reçu une carte sportive autographiée sur place ainsi qu'un ballon de football.

« Les élèves sont repartis de l'école avec des étoiles plein les yeux, des sourires plus grands que nature et des souvenirs pour la vie », mentionne l'enseignante.

« Les élèves sont repartis de l'école avec des étoiles plein les yeux. »
- Marie-Andrée Parent

Le programme *Ultimate Football* comprend une séance de deux heures d'échauffement, des matchs de *Ultimate Football*, une période de questions et d'autographes. Une bannière souvenir est également offerte.

Antoine Séguin

L'école en a profité pour souligner le parcours d'un jeune, Antoine Séguin, qui ira étudier en football au secondaire l'an prochain. « On trouvait ça intéressant de le motiver encore plus », précise l'enseignante.

Sa mère, Elaine Charbonneau, indique qu'Antoine aime « tout » du football. Il aime particulièrement « l'esprit d'équipe ». Il s'est initié à ce sport au *flag football*. « C'est la robustesse du sport, avec ses contacts physiques, qui a ravivé son intérêt », écrit-elle. Le jeune a repris le football il y a deux ans. Il poursuivra ses études secondaires au collège Charles-Lemoyne en concentration sportive.

2020/02/26



Journées de la persévérance scolaire soulignées à Varennes

Le conseil municipal de Varennes a souligné les efforts d'élèves varennois pour leur persévérance scolaire. Ces derniers ont été désignés par leur école respective pour s'être démarqué depuis le début de l'année.

« Les jeunes bâtissent l'avenir. À titre d'élus municipaux, nous avons le devoir de les encourager à la persévérance scolaire et participer à des projets en collaboration avec leurs écoles », a affirmé le maire Martin Damphousse.

Les Journées de la persévérance scolaire ont pour but de mobiliser et d'activer la communauté autour des jeunes pour leur parler d'efforts, de persévérance, des risques du décrochage scolaire et des avantages d'un diplôme.

« Je tiens à féliciter tous les élèves pour leurs efforts et à remercier les professeurs ainsi que les directions d'écoles qui se sont mobilisés pour valoriser la réussite dans le but de contrer le décrochage scolaire », a déclaré le conseiller municipal, Gaétan Marcil.

Au cours de la semaine, les conseillers municipaux ont visité les écoles primaires ainsi que l'école secondaire le Carrefour et le Collège Saint-Paul, afin de procéder à la remise des présents aux élèves désignés. Le conseil municipal a offert des bons d'achats de 50 \$ échangeables au commerce Buro et cie ainsi que des dictionnaires, dont six offerts gracieusement par Buro et cie.

Voici la liste des gagnants :

- École de la Source : Adèle Turcotte et Louis-Simon Dubois, 6e année
- École la Roseraie : Eugénie Labelle et Etienne Doré, 6e année
- École J.-P.-Labarre : Anthéa Touzin, 6e année et Michel Roy, 5e année
- École du Carrousel : Amélia Bourgault, 6e année et Antoine Ménard, 6e année
- École Les Marguerite : Florence Hamelin et Benjamin de la Durantaye, 6e année
- École secondaire le Carrefour : Christopher Shaw 4e secondaire et Tiffanie Dalpé-Bélanger, 3e secondaire
- Collège Saint-Paul : Olivier Lespérance, 4e secondaire et Corallie Tremblay-Delorme, 2e secondaire
- Centre d'éducation des adultes des Patriotes : Maé Poirier, préalables aux études supérieures et Nicolas Lominy-Geoffrion , 4e secondaire

L'œil

Le journal de la Vallée du Richelieu

RÉGIONAL

50 ans

Photothèque | L'Œil Régional ©



26 M\$ nécessaires pour empêcher la détérioration

La moitié de nos écoles en mauvais état

P.4

Plus de 50 % des écoles de la CSP en mauvais état



Sarah-Eve Charland | L'Oeil Régional

L'état des bâtiments de la Commission scolaire des Patriotes (CSP) ne s'améliore pas. Selon son dernier rapport annuel, 57 % des immeubles de l'organisation sont en mauvais ou très mauvais état.

La CSP a l'objectif de mettre en état satisfaisant tous les bâtiments du parc immobilier d'ici 2030. L'objectif à court terme est d'augmenter à 56 % la proportion des bâtiments ayant une cote C (satisfaisant) ou mieux alors que la proportion actuelle est de 43 %.

L'indice de vétusté est déterminé à partir d'informations fournies par la CSP. Pour tirer ses conclusions, l'organisation recueille ces informations par des audits, le vieillissement et l'état de chacune des composantes.

Dans son rapport annuel, la CSP affirme que la capacité à accélérer la résorption du déficit d'entretien des immeubles est directement tributaire des allocations reçues. Pour annuler la détérioration des immeubles, la CSP devrait investir 26 M\$ chaque année. En 2018-2019, la CSP a reçu 26 M\$, ce qui n'a donc pas permis d'améliorer les bâtiments, mais seulement d'arrêter la détérioration.

« D'autres facteurs viennent influencer la capacité à atteindre cette cible, soit le fait que les travaux ne peuvent être réalisés au même rythme dans toutes les écoles, la révision annuelle du ministère pour le coût du remplacement des bâtiments qui est à la hausse et la réalisation d'audits immobiliers

par la CSP de façon plus systématique qui permet de documenter plus de problématiques, ce qui fait augmenter l'indice de vétusté, mais qui offre une meilleure planification des interventions », peut-on lire dans le rapport annuel.

Les écoles La Traversée, Jolivent, Polybel, Au-Fil-de-l'Eau, Ozias-Leduc et des Trois-Temps sont considérées en très mauvais état, soit une cote E. Les écoles Saint-Mathieu, L'Envol, Le Petit Bonheur, Le Tournesol, La Pommeraiie, L'Aquabelle, Notre-Dame 1, Notre-Dame 2, Georges-Étienne-Cartier, Saint-Charles et de L'Amitié sont en mauvais état.

Le président du comité de parents, Normand Boisclair, affirme que l'état des écoles n'a pas suscité de questions ou d'inquiétudes de la part des parents. Il en a été question dans une rencontre à l'automne. « Même si un bâtiment devait avoir une mauvaise cote, il ne faudrait pas en conclure que le bâtiment n'est pas sécuritaire pour les élèves et le personnel. [...] De plus, à ce que je sache actuellement, il n'y a aucune école qui soit dans un état qui mettrait la sécurité de qui que ce soit en péril. Si c'était le cas, j' imagine que le Service des ressources matérielles prendrait les mesures nécessaires afin de corriger la situation dans les délais les plus brefs. »

Mieux planifier les travaux

Le vice-président du Syndicat de Champlain du secteur des Patriotes, Richard Bisson, ne s'inquiète pas non plus de l'état des écoles. Là où le syndicat s'implique est dans



L'école secondaire Polybel est en très mauvais état. Photothèque | L'Œil Régional ©

l'exécution des travaux. Selon M. Bisson, la communication est déficiente et la séquence des travaux laisse parfois à désirer.

« Juste d'avoir des informations sur l'échéancier des travaux, la séquence des travaux, c'est parfois difficile. [...] L'idéal, c'est de faire les travaux l'été, mais c'est impossible. Dans plusieurs cas, si ce n'est pas la totalité des cas, les travaux vont se compléter en cours d'année en même temps que les activités d'enseignement. Ça a des répercussions », maintient-il.

En plus de concentrer les élèves et le personnel dans des espaces restreints, les

travaux causent de la poussière et des odeurs incommodes. Les ouvriers n'ont pas toujours la conception d'être dans une école, souligne aussi M. Bisson.

« On a dû intervenir dans le passé à l'effet que des gens circulaient en camion dans la cour de récréation. Il a fallu faire des interventions comme quoi, s'il y a des élèves, il n'y a pas de camion qui circule. Tout ça pour dire que même si la construction nous amène un bien-être collectif au niveau des intervenants de l'école, pendant que ça se passe, c'est parfois laborieux », conclut-il. ■

État des écoles

Écoles	Cote (données au 31 janvier 2019)
La Traversée	Très mauvais état
Saint-Mathieu	Mauvais état
Jolivent	Très mauvais état
L'Envol	Mauvais état
Le Petit Bonheur	Mauvais état
Polybel	Très mauvais état
Tournesol	Mauvais état
Au Cœur-des-Monts	Très bon état
La Farandole	Très bon état
Nouvelle école Mont-Saint-Hilaire	Très bon état
École internationale de McMasterville	Bon état
Au-Fil-de-L'Eau – Hertel	Satisfaisant
Au-Fil-de-L'Eau	Très mauvais état
La Pommeraie	Mauvais état
Ozias-Leduc	Très mauvais état
L'Aquarelle	Mauvais état
Notre-Dame 1	Mauvais état
Notre-Dame 2	Satisfaisant
Georges-Étienne-Cartier	Mauvais état
Saint-Charles	Mauvais état
Saint-Denis	Non disponible
L'Amitié	Mauvais état
Trois-Temps	Très mauvais état

Accueil › Actualités › Plus de 50 % des écoles de la CSP en mauvais état

26 FÉVRIER 2020

Plus de 50 % des écoles de la CSP en mauvais état

Par: Sarah-Eve Charland



L'état des bâtiments de la Commission scolaire des Patriotes (CSP) ne s'améliore pas. Selon son dernier rapport annuel, 57 % des immeubles de l'organisation sont en mauvais ou très mauvais état.

La CSP a l'objectif de mettre en état satisfaisant tous les bâtiments du parc immobilier d'ici 2030. L'objectif à court terme est d'augmenter à 56 % la proportion des bâtiments ayant une cote C (satisfaisant) ou mieux alors que la proportion actuelle est . de 43 %.

L'indice de vétusté est déterminé à partir d'informations fournies par la CSP. Pour tirer ses conclusions, l'organisation recueille ces informations par des audits, le vieillissement et l'état de chacune des composantes.

Dans son rapport annuel, la CSP affirme que la capacité à accélérer la résorption du déficit d'entretien des immeubles est directement tributaire des allocations reçues. Pour annuler la détérioration des immeubles, la CSP devrait investir 26 M\$ chaque année. En 2018-2019, la CSP a reçu 26 M\$, ce qui n'a donc pas permis d'améliorer les bâtiments, mais seulement d'arrêter la détérioration.

« D'autres facteurs viennent influencer la capacité à atteindre cette cible, soit le fait que les travaux ne peuvent être réalisés au même rythme dans toutes les écoles, la révision annuelle du ministère pour le coût du remplacement des bâtiment qui est à la hausse et la réalisation d'audits immobiliers par la CSP de façon plus systémique □ qui permet de documenter plus de problématiques, ce qui fait augmenter l'indice □ de vétusté, mais qui offre une meilleure planification des interventions », peut-on lire dans la rapport annuel.

Les écoles La Traversée, Jolivent, Polybel, Au-Fil-de-l'Eau, Ozias-Leduc et des Trois-Temps sont considérées en très mauvais état, soit une cote E. Les écoles Saint-Mathieu, L'Envol, Le Petit Bonheur, □ Le Tournesol, La Pommeraie, L'Aquarelle, Notre-Dame 1, Notre-Dame 2, Georges-Étienne-Cartier, Saint-Charles et de L'Amitié sont en mauvais état.

Le président du comité de parents, Normand Boisclair, affirme que l'état des écoles n'a pas suscité de questions ou d'inquiétudes de la part des parents. Il □ en a été question dans une rencontre à l'automne. « Même si un bâtiment devait avoir une mauvaise cote, il ne faudrait pas en conclure que le bâtiment n'est pas sécuritaire pour les élèves et le personnel. [...] De plus, à ce que je sache actuellement, il n'y a aucune école qui soit dans un état qui mettrait la sécurité de qui que ce soit en péril. Si c'était le cas, j'imagine que le Service des ressources matérielles prendrait les mesures nécessaires afin de corriger la situation dans les délais les plus brefs. »

Mieux planifier les travaux

Le vice-président du Syndicat de Champlain du secteur des Patriotes, Richard Bisson, □ ne s'inquiète pas non plus de l'état des écoles. Là où le syndicat s'implique est dans l'exécution des travaux. Selon M. Bisson, la communication est déficiente et la séquence des travaux laisse parfois à désirer.

« Juste d'avoir des informations sur l'échéancier des travaux, la séquence des travaux, c'est parfois difficile. [...] L'idéal, c'est de faire les travaux l'été, mais c'est impossible. Dans plusieurs cas, si ce n'est pas la totalité des cas, les travaux vont se compléter en cours d'année

en même temps que les activités d'enseignement. Ça a des répercussions », maintient-il.

En plus de concentrer les élèves et le personnel dans des espaces restreints, les travaux causent de la poussière et des odeurs incommodantes. Les ouvriers n'ont pas toujours la conception d'être dans une école, souligne aussi M. Bisson.

« On a dû intervenir dans le passé à l'effet que des gens circulaient en camion dans la cour de récréation. Il a fallu faire des interventions comme quoi, s'il y a des élèves, il n'y a pas de camion qui circule. Tout ça pour dire que même si la construction nous amène un bien-être collectif au niveau des intervenants de l'école, pendant que ça se passe, c'est parfois laborieux »,

conclut-il.

État des écoles

Écoles	Cote (données au 31 janvier 2019)
La Traversée	Très mauvais état
Saint-Mathieu	Mauvais état
Jolivent	Très mauvais état
L'Envol	Mauvais état
Le Petit Bonheur	Mauvais état
Polybel	Très mauvais état
Tournesol	Mauvais état
Au Cœur-des-Monts	Très bon état
La Farandole	Très bon état
Nouvelle école Mont-Saint-Hilaire	Très bon état
École internationale de McMasterville	Bon état
Au-Fil-de-L'Eau – Hertel	Satisfaisant
Au-Fil-de-L'Eau	Très mauvais état
La Pommeraie	Mauvais état
Ozias-Leduc	Très mauvais état
L'Aquarelle	Mauvais état
Notre-Dame 1	Mauvais état
Notre-Dame 2	Satisfaisant
Georges-Étienne-Cartier	Mauvais état
Saint-Charles	Mauvais état
Saint-Denis	Non disponible
L'Amitié	Mauvais état
Trois-Temps	Très mauvais état

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Pinterest](#)
[Plus d'options...](#) 33


ACTUALITÉS

Accueil / Actualités / Concours de ramassage de piles : des écoles de la région participent

CONCOURS DE RAMASSAGE DE PILES : DES ÉCOLES DE LA RÉGION PARTICIPENT



Juliette Poireau

le 26 février à 10:30

À l'occasion de la quatrième édition du concours annuel de recyclage de piles organisé par ENvironnement JEUnesse et Appel à Recycler, une dizaine d'écoles de la Rive-Sud ont participé au détournement de centaines de kilos de batteries de l'enfouissement.

Le Québec est la province canadienne qui se démarque le plus dans la récupération de piles depuis trois années consécutives. En effet, plus de 1,2 million de kilogrammes ont été ramassés pour l'année 2019.

Pour les deux organismes investigateurs du concours, les établissements scolaires sont « les champions » dans ce domaine. Depuis novembre, près de 20 tonnes de piles ont été amassées dans les écoles à travers le Québec.

Les résultats préliminaires de la compétition entre les quelque 250 établissements de la province sont désormais disponibles. Toutefois, tout peut changer, car certaines écoles n'ont pas encore comptabilisé leur score, et le dévoilement des gagnants aura lieu en mai prochain.

Au total, 18 bourses seront offertes pour un total de 11 750 \$ de prix.

Sur le territoire couvert par TVRS, onze écoles concourent, notamment les primaires Paul-Chagnon de Saint-Hubert, Petits-Explorateurs et Bourgeois-Champagnat de Longueuil, ainsi que Guillaume-Vignal de Brossard. Les secondaires Gérard-Filion de Longueuil, Jean-Leman de Candiac, Polybel de Beloeil et l'école d'éducation internationale de McMasterville se sont aussi prêtées au jeu. On remarque également la participation du cégep Édouard-Montpetit et du campus du cégep de Champlain à Saint-Lambert.

Pour le moment, avec les décomptes préliminaires, ces écoles ont amassé ensemble plus de 515 kg de piles.

« Au fil des années, on note une plus grande implication des citoyens dans le recyclage de pile, ça devient de plus en plus une habitude, ce qui est d'ailleurs notre mission », mentionne Catherine Gauthier, directrice générale d'ENvironnement JEUnesse.

Ainsi, cette initiative permet de récupérer et de réutiliser toutes les piles récoltées par les élèves. Elles sont pesées et triées avant d'être envoyées à différents transformateurs.

« Ce qui est intéressant avec les piles, c'est qu'on peut en faire toutes sortes de produits », soutient Mme Gauthier. Par exemple, on peut les récupérer pour fabriquer de nouvelles piles, ou encore des poêles et casseroles et même des bâtons de golf. Bien sûr, elles peuvent aussi être recyclées pour créer certaines matières comme de l'acier ou du plomb.

Le fait de jeter ces piles engendre plusieurs effets néfastes. Catherine Gauthier soutient que : « certaines piles peuvent rejeter des produits chimiques dans les ordures et alors être dangereuses pour les éboueurs, ou bien contaminer le sol dans les sites d'enfouissement, voire prendre feu ».

Outre les établissements scolaires, plusieurs institutions participent aussi à la récupération de cette matière, et il existe de nombreux points de dépôt et des écocentres pour recycler ses piles.



26 février 2020

Journées de la persévérance scolaire soulignées à Varennes

Ville de Varennes

Le conseil municipal de Varennes a souligné les efforts d'élèves varennois pour leur persévérance scolaire. Ces derniers ont été désignés par leur école respective pour s'être démarqué depuis le début de l'année.

«Les jeunes bâtissent l'avenir. À titre d'élus municipaux, nous avons le devoir de les encourager à la persévérance scolaire et participer à des projets en collaboration avec leurs écoles», a affirmé le maire Martin Damphousse.

Les Journées de la persévérance scolaire ont pour but de mobiliser et d'activer la communauté autour des jeunes pour leur parler

d'efforts, de persévérance, des risques du décrochage scolaire et des avantages d'un diplôme.

«Je tiens à féliciter tous les élèves pour leurs efforts et à remercier les professeurs ainsi que les directions d'écoles qui se sont mobilisés pour valoriser la réussite dans le but de contrer le décrochage scolaire», a déclaré le conseiller municipal, Gaétan Marcil.

Au cours de la semaine, les conseillers municipaux ont visité les écoles primaires ainsi que l'école secondaire le Carrefour et le Collège Saint-Paul, afin de procéder à la remise des présents aux élèves désignés. Le conseil municipal a offert des bons d'achats de 50\$ échangeables au commerce Buro et cie ainsi que des dictionnaires, dont six offerts gracieusement par Buro et cie.

Voici la liste des gagnants :

École de la Source : Adèle Turcotte et Louis-Simon Dubois,
6^e année

École la Roseraie : Eugénie Labelle et Etienne Doré, 6^e année

École J.-P.-Labarre : Anthéa Touzin, 6^e année et Michel Roy,
5^e année

École du Carrousel : Amélia Bourgault, 6^e année et Antoine
Ménard, 6^e année

École Les Marguerite : Florence Hamelin et Benjamin de la
Durantaye, 6^e année

École secondaire le Carrefour : Christopher Shaw 4^e secondaire
et Tiffanie Dalpé-Bélanger, 3^e secondaire

Collège Saint-Paul : Olivier Lespérance, 4^e secondaire et Corallie
Tremblay-Delorme, 2^e secondaire

Centre d'éducation des adultes des Patriotes : Maé Poirier,
préalables aux études supérieures et Nicolas Lominy-Geoffrion,
4^e secondaire



2020-02-27

Commission scolaire des Patriotes

Ajout de 7 classes de maternelle 4 ans temps plein sur le territoire pour la rentrée 2020-2021

La Commission scolaire des Patriotes (CSP) annonce l'ajout de 7 nouvelles classes de maternelle 4 ans temps plein sur son territoire, pour un total de 12 classes. En effet, la CSP comptait déjà cinq classes de maternelle 4 ans temps plein, soit deux classes à l'école Mère-Marie-Rose à Contrecoeur, deux classes à l'école Le Rocher à Saint-Amable et une classe à l'école de l'Amitié à Saint-Jean-Baptiste. Ces cinq classes seront reconduites pour l'année scolaire 2020-2021.

Voici la liste des écoles primaires qui offriront la maternelle 4 ans pour l'année scolaire 2020-2021 :

- Au-Fil-de-l'Eau – Mont-Saint-Hilaire
- de l'Amitié – Saint-Jean-Baptiste

- de l’Odyssée – Saint-Amable
- Georges-Étienne-Cartier – Saint-Antoine-sur-Richelieu
- J.-P.-Labarre – Varennes
- Le Rocher (2 groupes) – Saint-Amable
- Le Sablier – Saint-Amable
- Ludger-Duvernay – Verchères
- Mère-Marie-Rose (2 groupes) – Contrecoeur
- Saint-Charles – Saint-Charles-sur-Richelieu

Pour être admissibles à la maternelle 4 ans, les enfants devront avoir 4 ans avant le 1er octobre 2020 et résider dans l’une des 9 villes et municipalités où le service est offert : Calixa-Lavallée, Contrecoeur, Mont-Saint-Hilaire, Saint-Amable, Saint-Antoine-sur-Richelieu, Saint-Charles-sur-Richelieu, Saint-Jean-Baptiste, Varennes et Verchères.

Comment s’inscrire?

Les parents intéressés à inscrire leur enfant dans une classe de maternelle 4 ans sont invités à communiquer avec l’école de leur ville ou municipalité qui offre le service.

Les parents intéressés qui ne résident pas dans une ville ou municipalité où le service est offert sont invités à communiquer avec leur école de secteur.

La période d’inscription se déroule du 9 au 20 mars 2020.

Dans l’éventualité où le nombre d’enfants inscrits pendant la période d’inscription déterminée pour ces classes est supérieur au nombre de places disponibles, la sélection des enfants se fait selon des critères établis. Pour connaître les critères de sélection, veuillez consulter le point 6.3.1 de la Politique relative à l’admission et à l’inscription des élèves à la page 20, disponible sur le site csp.ca.

La Commission scolaire des Patriotes assure des services éducatifs à la population de 21 municipalités situées en Montérégie en outillant et soutenant un réseau de 69 écoles et centres de formation accueillant 34 717 élèves. La CSP a également pour mission de promouvoir et valoriser l’éducation publique sur son territoire, de veiller à la qualité des services éducatifs et à la réussite des élèves en vue de l’atteinte d’un plus haut niveau de scolarisation et de qualification de la population et de contribuer, dans la mesure prévue par la Loi sur l’instruction publique, au développement social, culturel et économique de sa région.

CSP : Ajout de 7 classes de maternelle 4 ans pour la rentrée 2020-2021



SAINT-BRUNO – **La Commission scolaire des Patriotes (CSP)** annonce l'ajout de 7 nouvelles classes de maternelle 4 ans temps plein sur son territoire, pour un total de 12 classes. En effet, la CSP comptait déjà cinq classes de maternelle 4 ans temps plein, soit deux classes à l'école Mère-Marie-Rose à Contrecoeur, deux classes à l'école Le Rocher à Saint-Amable et une classe à l'école de l'Amitié à Saint-Jean-Baptiste. Ces cinq classes seront reconduites pour l'année scolaire 2020-2021.

Voici la liste des écoles primaires qui offriront la maternelle 4 ans pour l'année scolaire 2020-2021 :

- Au-Fil-de-l'Eau – Mont-Saint-Hilaire
- de l'Amitié – Saint-Jean-Baptiste
- de l'Odyssée – Saint-Amable
- Georges-Étienne-Cartier – Saint-Antoine-sur-Richelieu
- J.-P.-Labarre – Varennes
- Le Rocher (2 groupes) – Saint-Amable

- Le Sablier – Saint-Amable
- Ludger-Duvernay – Verchères
- Mère-Marie-Rose (2 groupes) – Contrecoeur
- Saint-Charles – Saint-Charles-sur-Richelieu

Pour être admissibles à la maternelle 4 ans, les enfants devront avoir 4 ans avant le 1er octobre 2020 et résider dans l'une des 9 villes et municipalités où le service est offert : Calixa-Lavallée, Contrecoeur, Mont-Saint-Hilaire, Saint-Amable, Saint-Antoine-sur-Richelieu, Saint-Charles-sur-Richelieu, Saint-Jean-Baptiste, Varennes et Verchères.

COMMENT S'INSCRIRE ?

Les parents intéressés à inscrire leur enfant dans une classe de maternelle 4 ans sont invités à communiquer avec l'école de leur ville ou municipalité qui offre le service.

Les parents intéressés qui ne résident pas dans une ville ou municipalité où le service est offert sont invités à communiquer avec leur école de secteur.

La période d'inscription se déroule du 9 au 20 mars 2020.

Dans l'éventualité où le nombre d'enfants inscrits pendant la période d'inscription déterminée pour ces classes est supérieur au nombre de places disponibles, la sélection des enfants se fait selon des critères établis. Pour connaître les critères de sélection, veuillez consulter le point 6.3.1 de la Politique relative à l'admission et à l'inscription des élèves à la page 20, disponible sur le site csp.ca.
